

qu'il a fait ses farces à Paris et qu'il est venu ici pour tâter de l'économie. Le fait est qu'il vivait d'abord sans voir personne de ses voisins et qu'il avait repoussé toutes les avances de M. de Gabrinoff.

—Il paraît qu'il a pourtant fini par s'amadouer ?

—Oui, à la suite d'une visite que lui a faite le comte pour lui présenter sa femme, M. d'Armangis est devenu l'inséparable de notre maître. Ils ne se quittent plus. Tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, ce sont de perpétuelles réunions où l'on convoque les gros bonnets du pays.

—Alors, cette fois, c'est le tour de M. de Gabrinoff ?

—Oui, il lui est arrivé hier de Paris plusieurs amis. C'est pour eux que la chasse a été ordonnée.

—Ah ! des amis. Et vous ne les connaissez pas, Nicole ?

—Non, sauf un seul qui est venu ce matin rôder par ici. Mon père était en tournée, c'est moi qui l'ai reçu. Il s'est assis là où vous êtes, docteur.

Et, avec un petit sourire, Nicole ajouta :

—Il est galant, le Parisien ! En voilà un qui ne laisse pas longtemps pendre au bout de sa langue ce qu'il a envie de dire.

Cette phrase était-elle prononcée à l'intention de Perrier ? Il faut le croire, car, en l'entendant, celui-ci devint rouge jusqu'aux oreilles. Il se leva brusquement de sa chaise et se dressa devant Nicole. Mais, au moment de parler, il resta bouche bée, sans pouvoir trouver un mot. Ce grand garçon, qui était arrivé jusqu'à l'âge de vingt-sept ans sans avoir jamais pensé aux femmes, ne savait comment s'y prendre pour avouer qu'il était amoureux fou. Cent fois il s'était juré de parler, mais quand l'œil de cette énivrante créature s'arrêtait sur lui, il demeurait interdit.

Parmi les pensées qui couvaient dans l'imagination ardente de la Cardoze, le docteur tenait pourtant une place... peu flatteuse à la vérité ; car, dès qu'elle avait découvert l'amour de Perrier, la fille du garde, après avoir examiné cet homme, plutôt laid que beau et sans un sou, avait murmuré cette phrase triviale :

—Une poire pour la soif !

Dès qu'il pouvait disposer d'une heure, le médecin mettait l'éperon dans le ventre du bidet sur lequel il faisait ses visites, accourait à cette grille du carrefour, située à plus d'une demi-lieue du château, mais que cent mètres à peine séparaient de la maison du garde.

Nicole avait tendu la perche à son amoureux timide en se disant souffrante de violentes migraines, ce qui, bien que Perrier vint à peu près toujours en l'absence de Jacques, lui avait donné droit de visite les deux ou trois fois qu'il s'était rencontré avec le père.

Et puis, si le soupirant était timide avec son idole, il retrouvait toute son adresse et sa présence d'esprit avec Jacques, dont il avait découvert le profond dévouement pour Mme de Gabrinoff. Aussi, quand il avait été surpris par Cardoze, il s'était toujours fait accompagner par lui, au départ, jusqu'à la grille où son cheval l'attendait et, chemin faisant, il lui avait dit :

—Vous savez que votre fille est une malade imaginaire... elle n'a rien ou presque rien... Si je suis venu, c'est un peu pour flatter sa manie et beaucoup par amitié pour vous, car je suis chargé par Mme de Gabrinoff de vous dire qu'elle pense toujours à son fidèle serviteur.

A ces mots, Jacques devenait joyeux. Depuis trois longs

mois que, vivant à l'autre bout de la propriété, il ne s'était pas approché du château pour ne point rencontrer Gabrinoff, le dévoué garde-chasse n'avait vu sa maîtresse qu'une fois. C'était quand, un soir et en l'absence de Nicole, elle était venue apporter à Cardoze, pour sa fille, ce cadeau promis en échange du cou-teau de chasse qu'elle avait emporté en disant :

—Dès que j'en trouverai l'occasion, je ferai gratter les armoires qui t'irritent et je te rendrai cette arme dont je ne saurais que faire.

Aussi comprend-on quel baume lui versait l'adroit Perrier quand il affirmait à Cardoze que Mme de Gabrinoff l'avait chargé d'être l'interprète de son affectueux souvenir.

—Quant à votre fille, je vous le répète, elle n'a rien ou presque rien, répétait invariablement le médecin en remontant à cheval.

—Venez tout de même, car Nicole me ferait une vie de possédée en croyant que c'est moi qui vous ai interdit de nouvelles visites, disait naïvement Jacques en pressant la main du docteur.

Mais, nous l'avons vu, si roué qu'il était avec le père, Perrier perdait la tête devant la fille. En entendant Nicole parler de " ce galant Parisien qui ne laissait pas pendre à sa langue ce qu'il avait à dire, " le timide amoureux avait tressauté nerveusement.

—Est-ce que la jalousie va enfin le dégeler ? se demanda la jeune fille en le regardant se relever tout rouge.

Ce ne fut qu'au prix d'un prodigieux effort qu'il parvint à prononcer :

—Et quel est ce Parisien, invité de M. de Gabrinoff, qui, dites-vous, est venu rôder ici ce matin ?

—C'est ce monsieur poli et galant, toujours gai, encore assez beau garçon et surtout si élégant, qui servait de témoin à M. de Gabrinoff quand il s'est marié.

—Ah ! oui, un seigneur russe ?

—Non, l'autre... celui qui est lieutenant dans... dans... les drôles de corps, je crois... Ah ! non, dans les corps de garde,

—N'est-ce pas plutôt dans les gardes du corps ?

—Oui, précisément, c'est cela même... il m'a aussi appris son nom... le chevalier de Saint-Dutasse.

—Et, arrivé d'hier, il rôdait déjà ici ce matin ? gronda Perrier sombre.

—Il ne rôdait pas. Il s'était égaré, disait-il, dans sa matinale promenade. Je lui ai indiqué son chemin pour regagner le château et, dans sa reconnaissance, il m'a demandé de revenir me remercier de ce service.

Si, en appuyant sur tous ces détails, l'intention de Nicole avait été de faire se déclarer son jaloux et trop discret amoureux, elle n'atteignit pas le but visé, car le médecin serra les poings, mais resta muet sur sa chaise, l'œil fixé sur le feu de la cheminée. Furieuse d'avoir échoué, la fille de Jacques s'assit de l'autre côté du foyer et demeura immobile.

Le silence qui s'établit n'était interrompu que par le tic tac de l'horloge. Tout à coup, à ce bruit s'en mêla un autre, d'abord vague, qui fit tendre l'oreille à Perrier.

—Voici votre père qui arrive, dit-il.

A son tour Nicole écouta.

Le bruit s'était fait plus distinct. C'était ce craquement sonore que, sous le pied qui les chasse, font les feuilles mortes, recroquevillées par le froid. Celui qui s'approchait était encore loin, mais, dans la nuit calme, son pas s'accusait pressé.